Latin un morceau de Tite-Live ou de Céſar traduit dans leur langue & qu'ils leur font faire enſuite la confrontation avec le texte.

DE LA PERSPECTIVE.

UN jeune Peintre doit joindre de bonne heure l'étude de la Perſpective à celle de l'Anatomie comme une des connoiſſances les plus eſſentielles pour la perfection de ſon Art. Le contour d'un objet que l'on trace ſur un papier ou ſur une toile ne repréſente autre choſe que l'interſection des rayons viſuels qui partent de ſes extrémités pour ſe rendre dans l'œil comme feroit une vitre qui ſeroit miſe à la place de la toile ou du papier. La ſituation de l'objet au-delà du verre étant connue, l'Art de le tracer ſur cette même vitre dépend de la diſtance, de la hauteur, de la poſition à droite ou à gauche, enfin

du lieu précis où se trouve l'œil en deçà du verre, c'est-à-dire des regles de la Perspective. Cette Sçience ne se borne pas comme le croyent quelques uns aux simples décorations de théâtre, aux plafonds & à ce que l'on connoit sous le nom de lointain *Quadratura*. La Perspective dit le fameux Léonard de Vinci est le *frein*, le *timon* de la peinture, c'est-elle qui enseigne l'Art de faire fuir certaines parties du tableau qui détermine la diminution qu'elles doivent souffrir. Elle fixe la grandeur apparente des objets, la maniere de placer les figures sur un plan & de les dégrader, enfin la Perspective sert de baze à la peinture & lui fournit les regles les plus importantes. On peut la définir la raison universelle du dessein.

Les plus habiles maîtres parlent ainsi de cette Sçience & sont très-persuadés de la réalité des avantages qu'elle leur a procuré. Ils sont bien

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

éloignés de la définir, un Art trompeur, un guide infidele comme il eſt échappé à quelques modernes. Ces derniers prétendent qu'on ne doit la ſuivre que lorſqu'elle conduit un Peintre par des routes aiſées & faciles, mais qu'il doit l'abandonner lorſqu'elle l'éloigne du bon chemin.(*a*) Ces perſonnes font bien voir qu'elles ne connoiſſent point la Perſpective qui étant fondée ſur des principes Géométriques ne ſçauroit les égarer. Ils

---

(a) *Regula certa licet nequeat Proſpectica dici,*
Aut Complementum Graphidos; ſed in arte Juvamen,
Et modus accelerans operandi: at corpora falſo
Sub viſu in multis referens, mendoſa labaſcit:
Nam Geometralem nunquam ſunt corpora juxta
Menſura depicta oculis, ſed qualia viſa:

Du Freſnoy De Arte Graphica.

Voyez les notes de Monſieur de Piles ſur cet article.

ignorent de même leur Art qui ſans le ſecours de cette Science ne ſçauroit parvenir,en parlant à la rigueur, à tracer un contour,ni la moindre figure.

Ceux qui voudroient faire croire que la Perſpective étoit une Science abſolument inconnue aux anciens Peintres de la Grece montrent pareillement qu'ils n'ont aucune connoiſſance ou des idées bien ſuperficielles de l'Art de peindre. Ils s'appuyent ſur ce que les regles de la Perſpective ſont violées dans la plûpart des peintures antiques, comme ſi les défauts des Artiſtes médiocres devoient faire douter du mérite de ceux qui ont excellé. Paſſons ſur cette ignorance qui eſt trop révoltante par elle-même, pour qu'on la puiſſe croire fondée. Ne ſait-on pas que Pamphile maître d'Appelle chef de l'école Greque diſoit poſitivement que la peinture ne pouvoit exiſter ſans le ſecours de la Géo-

métrie. (*a*) On ſait encore que les Anciens peignoient des Perſpectives ſur les murs, comme cela ſe pratique encore aujourd'hui. (*b*) On en voyoit jadis dans le théâtre de Claudius Pul-

---

(*a*) *Ipſe* (Pamphilus) *Macedo natione, ſed primus in pictura omnibus litteris eruditus, præcipue Arithmetice, & Geometrice, ſine quibus negabat artem perfici poſſe.*

C. Plin. Nat. Hiſt. Lib. XXXV. Cap. X.

(*b*) *Ex eo antiqui, initia expolitionibus inſtituerunt, imitati ſunt primum cruſtarum marmorearum varietates & collocationes, deinde coronarum, & ſilaceorum, miniaceorumque cuneorum inter ſe varias diſtributiones. Poſtea ingreſſi ſunt, ut etiam ædificiorum figuras, columnarumque, & faſtigiorum eminentes projecturas imitarentur: patentibus autem locis, uti exedris, propter amplitudinem parietum, ſcenarum frontes Tragico more, aut Comico, ſeu Satyrico deſignarent.*

Vitruv. Liv. VII. Cap. V.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

cher qui étoient peintes avec tant d'Art que les Corneilles, oiſeaux fins & ruſés, venoient pour ſe repoſer ſur les tuiles des bâtimens qui y étoient repréſentés. (*a*) On apprend encore que Denton avoit peint certains eſcaliers avec tant de vérité dans une Perſpective, qu'un chien voulant les monter en courant, ſe caſſa la tête contre le mur, & ſa mort fit l'éloge de cet ouvrage ſurprenant. Quelle preuve plus complete deſire-t-on, lorſque Vitruve rapporte exactement le tems où l'on trouva la Perſpective? Elle fut d'abord miſe en pratique dans le théâtre d'Athênes par Agatarque du tems d'Eſchyle, & enſuite réduite en regles & en principes par

---

(*a*) *Habuit & ſcena ludis Claudii Pulcri magnam admirationem picturæ, cum ad regularum ſimilitudinem corvi decepti imagine advolarent.*

C. Plin. Nat. Lib. XXXV. Cap. IV.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Anaxagore & Démocrite qui en firent une Science. (*a*) Il arrive comme dans les autres Arts que la pratique précéda de beaucoup la théorie.

Les Peintres dûrent d'abord comme obſervateurs ſcrupuleux de la nature

---

(*a*) *Namque primum Agatarchus Athenis Æſchilo docente tragœdiam, ſcenam fecit, & de ea commentarium reliquit. Ex eo moniti Democritus, & Anaxagoras, de eadem re ſcripſerunt, quæmadmodum oporteat ad aciem oculorum radiorumque extenſionem, certo loco centro conſtituto, ad lineas ratione naturali reſpondere: uti de incerta re certæ imagines ædificiorum in ſcenarum picturis redderent ſpeciem: & quæ in directis planiſque frontibus ſint figuratæ, alia abſcendentia, alia prominentia eſſe videantur.*

Vitruv. in Praef. Lib. VII.

Voyez encore ſi vous le deſirez, le diſcours ſur la Perſpective des anciens Peintres ou Sculpteurs, par Monſieur l'Abbé Sallier.

Tome VIII. des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles Lettres.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

repréſenter les effets que produiſent conſtamment ſur nos yeux les différens objets, les Géometres démontrerent enſuite qu'ils étoient néceſſaires & les réduiſirent en un certain nombre de Théorêmes. Ce fut après avoir fait de pareilles obſervations qu'Homère compoſa ſon Illiade & Sophocle ſa Tragédie d'Oedipe. Ariſtote déduiſit enſuite de ces chefs-d'œuvres de l'Eſprit humain, les regles & les principes de l'Art poëtique. Il eſt donc vrai que dès le tems de Péricles la Perſpective étoit une Science qui ne reſta pas confinée ſur les théâtres, mais qui paſſa dans les Ecoles de peintures comme étant auſſi néceſſaire pour la compoſition d'un tableau que pour la diſpoſition des ſcènes. Pamphile qui ouvrit à Sycione la plus fameuſe Ecole de deſſein, donnoit des leçons publiques de Perſpective. Les Grecs ſe ſervoient déja de cette Science avant le tems où vécurent Appelle &

Protogêne & les autres flambeaux de la Peinture de même que Bellini & Pierre Perugin & plusieurs autres s'en servirent dans leurs tableaux avant que le Titien, Raphael & le Correge vinssent porter la Peinture à sa perfection chez les modernes.

Le Tableau ayant été conçu, les premieres figures ont coutume d'être voisines de la toile, c'est-à-dire sur le devant. Le Peintre doit déterminer à quelle distance de cette même toile doit être placé l'œil qui doit voir parfaitement le tableau. Il faut qu'il ait encore égard à la hauteur où il doit le mettre relativement au côté le plus bas du tableau que l'on appelle la *ligne fondamentale*. Celle que l'on nomme *horisontale* est parallele à cette derniere ligne & passe par l'œil. L'endroit où il se trouve placé s'appelle *le point de vûe*, lequel peut être à droite ou à gauche suivant la volonté du Peintre. Il faut qu'il observe que si le

point de vûe & la ligne horiſontale ſe prennent trop bas, les plans ſur leſquels ſeront placées ſes figures ſeront trop en racourci; ſi au contraire le point de vûe eſt trop élevé, les plans s'éleveront trop & le tableau ne paroîtra point *airé* ni ſpacieux. De même ſi le point de diſtance eſt trop éloigné, les figures ſe dégraderont peu & l'on ne ſauroit alors déterminer exactement la différence qui doit ſe trouver entre elles pour la grandeur. S'il eſt au contraire trop proche, la dégradation des figures devient bruſque & n'a rien d'agréable.

On conclura d'après ce que l'on vient de voir qu'il faut une certaine ſagacité pour bien placer le point de vûe & le point de diſtance. Si le tableau doit être dans un lieu élevé, le point de vûe doit être pris en bas & *vice verſâ* afin que la ligne horiſontale du tableau concourre autant qu'il eſt poſſible avec le véritable horiſon du

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ſpectateur. On ne ſçauroit exprimer, combien ces précautions contribuent à faire illuſion. Si par exemple le tableau devoit être placé à une très-grande élévation, comme le tableau de Paul *Veroneſe* qui a été gravé par le Fevre, il faudra pour lors prendre le point de vue ſi bas qu'il ſoit au-deſſous & hors du tableau. Autrement, on ne ſçauroit voir en aucune maniere le plan où il ſe trouve Si l'on négligeoit d'avoir cette attention & ſi l'on prenoit le point de vue dans le tableau, les plans horiſontaux ſe préſenteroient à l'œil comme étant inclinés, les figures & les édifices paroîtroient alors tomber en avant. Il eſt cependant vrai que dans les cas ordinaires on ne devra pas ſuivre rigoureuſement cette regle & qu'il vaudra mieux que le point de vue ſoit plus haut que plus bas; car nous ſommes accoutumés à voir les perſonnes ſur le même niveau & ſur le même plan que nous. Les fi-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

gures du tableau nous feront une illusion d'autant plus complete, qu'elles feront repréſentées ſur un plan qui approche plus de celui dont on vient de parler. Outre cela ſi l'on met l'œil en bas & que l'on faſſe paroître le plan trop en racourci, les figures qui ſont derriere paroîtront toucher celles qui ſont devant & l'on ne ſçauroit plus diſtinguer les diſtances.

Le point de vûe ayant été déterminé ſuivant le lieu où doit être placé le tableau, on déterminera le point de diſtance. Le Peintre fera pour lors attention à trois choſes principales, la premiere, que ce point ſoit placé de façon que le ſpectateur puiſſe voir d'un coup d'œil toute la compoſition, & que les objets lui paroiſſent bien diſtincts les uns des autres, enfin que la dégradation des figures ſoit ſurtout très-ſenſible. Il feroit trop long de vouloir donner des regles poſitives ſur cette matiere, à cauſe de la variété

qui se trouve dans la forme & dans la grandeur des tableaux, on doit les laisser en partie à la discrétion & à l'habileté du Peintre.

Quant à ce qui est susceptible des regles les plus exactes, c'est sans contredit le dessein du tableau. Après que l'on a déterminé le point de vûe & le point de distance, on doit considérer les figures comme autant de colonnes que l'on voudroit élever sur différens endroits du même plan. Il faut mettre d'abord toute la composition en Perspective avec la plus grande exactitude, avant que de détailler chaque partie en la dessinant. Celui qui suivra cette méthode sera sûr de ne point se tromper dans la diminution des objets, relativement à la distance où les figures sont censées être les unes des autres. Il marchera ainsi sur les traces des plus grands maîtres & surtout sur celles de Raphael. On trouve même une certaine dégradation dans les es-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

quiſſes de ce dernier, (a) tant il étoit ſcrupuleux à l'égard de la Perſpective. C'eſt à pareilles attentions que quelques peintures du Carpazio & de Mantegna, quoique manquant d'Art produiſent un certain effet; tandis qu'une faute dans ce genre gâte ſouvent les compoſitions entieres du Guide malgré leur nobleſſe & la beauté du pinceau.

Depuis que les démonſtrations des regles de la Perſpective ſont fondées ſur les proportions & ſur les propriétés des triangles ſemblables & de l'interſection des plans, le jeune Artiſte feroit bien de connoître ces regles à fond. Loin de ſuivre une routine aveugle, il étudieroit quelques abregés d'Euclide, où il apprendroit en peu de tems tout ce qui peut avoir

(a) Monſieur de Piles. Idée du Peintre parfait, chap. XIX.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

rapport avec ſon art ; de même qu'il lui ſeroit inutile d'approfondir toute l'Anatomie de Monro ou celle d'Albinus, il lui ſeroit peu avantageux de s'enfoncer dans cette Géométrie ſublime dont s'eſt ſervi Taylor pour traiter la Perſpective. Une pareille méthode fait plus d'honneur au Mathématicien, qu'elle n'eſt utile à l'Artiſte.

Quand il ſeroit néceſſaire qu'un jeune Peintre employât beaucoup de tems pour acquérir ces connoiſſances, cette étude ne ſera jamais trop longue, ſi elle eſt utile. On peut même aſſurer avec franchiſe que le chemin le plus court dans tous les Arts eſt celui où la pratique eſt guidée par la théorie. Les progrès ſont d'autant plus rapides que l'Artiſte eſt ſûr de ne jamais ſe tromper ; tandis que ceux qui manquent de ces reſſources, nemarchent qu'en tremblant & cherchent leur chemin avec le

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

pinceau, à-peu-près comme les aveugles s'efforcent de trouver avec leurs bâtons les iſſues qu'ils ne connoiſſent pas ſelon la remarque d'un certain auteur.

La pratique devant être fondée dans tous les cas ſur la théorie, comme on l'a déja remarqué, le jeune Peintre étudiera un peu l'Optique, ſurtout la partie de cette Science qui enſeigne la maniere d'éclairer les objets & qui détermine la longueur de leurs ombres, étude qui doit aller de pair avec celle de la Perſpective. Il faut que les ombres projettées par les figures ſoient aſſujetties à certaines régles, afin que les dégradations ne ſoient point trop fortes, ou trop petites & qu'elles ſe trouvent telles, qu'elles doivent être. Les plus beaux effets du clair obſcur ne s'éloignent jamais de la vérité, qui ſe fait ſentir tôt ou tard aux yeux des ſpectateurs.

❁

DE

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf